

Annexe PROJET 2024-2025 DOCUMENT DE CANDIDATURE

A) Identité du projet

1. Identification précise du projet et de son porteur/ses porteurs

Titre du projet	Nourrir les élèves et protéger leur santé (XIX ^e -XX ^e siècles)
Acronyme (éventuellement)	SANO (Santé et nourriture des élèves (XIX ^e -XX ^e siècles)
Mots clefs (maximum 5)	santé des élèves—cantines scolaires—maladies-prévention—XIX ^e –XX ^e siècles-

B) Résumé (10 lignes maximum)

En cas de sélection, ce résumé sera publié sur le site internet de l'INSPÉ Lille HdF dans la rubrique Recherche

Dans la continuité des projets antérieurs centrés sur les « parcours d'élèves en contextes », déjà soutenus par l'ESPE-INSPE (contextes de guerres et d'occupation, contextes sociaux diversifiés, question de l'orientation) et sur les vulnérabilités enseignantes, ce projet souhaite placer la focale sur une autre dimension nécessaire de la réussite éducative de tous les élèves, à savoir leur santé. Deux points, parmi d'autres possibles, seront analysés sur les années 2024 et 2025 à savoir « nourrir les élèves » et « protéger les élèves des maladies ». Nous passons donc à l'étude des contextes sanitaires dans lesquels se placent les parcours des élèves.

Sur la longue durée des deux siècles concernés, moins bien connus que la période la plus récente (travaux des sciences de l'éducation, de sociologie) mais dont les héritages n'ont pas disparu, comment les administrations en charge de l'éducation et de la santé tentent-elles d'améliorer la situation sanitaire des élèves mais aussi comment les établissements scolaires, primaires comme secondaires, mettent-ils en œuvre (ou non) ces consignes, avec quels effets et quelles limites ?

C) Identification du porteur (coordinateur et unité de recherche) du projet

Le coordinateur du projet doit être membre d'une unité de recherche des Universités Régionales du périmètre de l'Académie de Lille.

Coordinateur (Nom, Prénom)	Jean-François CONDETTE
Titre/Grade	Professeur des universités
Courriel	jeanfrancois.condette@univ-lille.fr
Téléphone	06 62 88 35 21
Institution de rattachement (Nom et adresse)	Université de Lille-INSPE
UR de rattachement (identifiant EA UMR, nom et adresse)	Laboratoire IRHiS–UMR 8529 (Univ. Lille, CNRS)
Directeur de l'UR (Nom, prénom et courriel de contact)	Charles MERIAUX Professeur en histoire médiévale charles.meriaux@univ-lille.fr
Gestionnaire de l'UR (si Applicable–Nom, prénom, courriel)	Christine AUBRY Ingénieur de recherche, Secrétaire générale IRHiS–UMR 8529 (Univ-Lille, CNRS) christine.aubry@univ-lille.fr
Tutelle de gestion de l'UR pour ce projet (Nom et adresse)	Université de Lille, 42 rue Paul Duez, 59000 Lille

Autres membres de l'UR impliqués dans le projet (Nom, prénom, titre, courriel)	<p>- Magali DOMAIN, PRAG à l'INSPE de l'académie de Lille, doctorante en histoire contemporaine, Université de Lille, IRHIS : magalie.domain@inspe-lille-hdf.fr</p> <p>- Sabria BENZARTI, CPE à Paris, doctorante en histoire contemporaine, Université de Lille, IRHIS : sabria.benzarti@gmail.com</p> <p>- Philippe ROGER, maître de conférences en histoire contemporaine, Université de Lille (qui travaille sur la lutte contre la tuberculose) : philippe.roger@univ-lille.fr</p> <p>- d'autres collègues de l'unité sont susceptibles de s'y associer (manque de temps pour les solliciter mais cela sera fait)</p>
---	--

Partenaire n° 2 : laboratoire CREHS

Identité (Nom et statut) <i>Unité de recherche, école, établissement, délégation ou service académique, association, entreprise...</i>	CREHS–Université d'Artois
Coordonnées	Maison de la recherche Université d'Artois Nathalie CABIRAN nathalie.cabiran@univ-artois.fr
Expertise(s) du partenaire	Par les collègues qui sont dans le champ de l'histoire de l'éducation et de la formation
Contact partenaire porteur (Nom, prénom)	Stéphane LEMBRE
Titre / grade / fonction	Maître de conférences HDR en histoire contemporaine
Courriel	stephane.lembre@univ-lille.fr
Autres membres du partenaire impliqués dans le projet (Nom, prénom, titre, courriel)	<p>- Bruno CARLIER, maître de conférences en histoire contemporaine, INSPE-Lille : bruno.carlier@inspe-lille-hdf.fr</p> <p>- Stéphanie DAUPHIN, maîtresse de conférences en histoire contemporaine, INSPE-Lille : stephanie.dauphin@inspe-lille-hdf.fr</p>

D) Identification des autres partenaires (*autant de fiches que de partenaires*)

Partenaire n° 3 : laboratoire CAREF

Identité (Nom et statut) <i>Unité de recherche, école, établissement, délégation ou service académique, association, entreprise...</i>	CAREF Université de Picardie Jules VERNE Centre amiénois de recherche en éducation et formation (EA 4697)
Coordonnées	Directeur : alain.maillard@u-picardie.fr
Expertise(s) du partenaire	Par les collègues qui sont dans le champ de l'histoire de l'éducation et de la formation
Contact partenaire porteur (Nom, prénom)	Julien CAHON
Titre / grade / fonction	Professeur en sciences de l'éducation à l'UPJV
Courriel	Julien.cahon@u-picardie.fr
Autres membres du partenaire impliqués dans le projet (Nom, prénom, titre, courriel)	- Bruno POU CET, professeur émérite en sciences de l'éducation, Université de Picardie Jules Verne

Préciser l'état actuel du partenariat (existant, en cours de construction, à construire...) :

Partenariat déjà existant depuis de nombreuses années à la fois avec le CREHS qui est l'ancien laboratoire du porteur du projet) et avec le CAREF de l'UPJV avec lequel nous travaillons depuis de nombreuses années.

E) Références équipe projet : porteur et partenaire(s)

5 publications maximum du porteur et de l'équipe projet dans le domaine (liste et liens le cas échéant) :

- Jean-François CONDETTE, « **Le régime du minimum de soin** » ? État matériel des lycées et vie des élèves (1860-1900) » dans Marguerite FIGEAC (dir.), *Éducation et culture matérielle en France et en Europe du XVI^e siècle à nos jours*, Paris, Honoré Champion, 2018, p. 249-273.
- Jean-François CONDETTE, « **Les structures éducatives face à l'épidémie de choléra de 1866 dans le Nord de la France** », contribution à la journée d'études du 25 mai 2022, Amiens, dans Julien CAHON (dir.), *L'École à l'épreuve des épidémies, du choléra au Covid-19 (XIX^e – XXI^e siècles)*, Revue du Nord, hors-série, à paraître en 2023.
- Jean-François CONDETTE, « **Chapitre 12 : La lutte antialcoolique par l'École (1895-1914). « Nous ne voulons lutter que contre l'alcool ; nous laissons tranquilles le vin, la bière et le cidre** », dans Marguerite FIGEAC-MONTHUS, Marie-Anne CHATEAUREYNAUD, Céline PIOT, Pauli DAVILA et Luis M. NAYA (dir.), *Vigne, vin et éducation du XVIII^e siècle à nos jours*, La Crèche, Presses Universitaires Nouvelle Aquitaine - La Geste Editions, 2022, pp. 142-161.
- Stéphane LEMBRÉ, *La guerre des bouches. Ravitaillement et alimentation à Lille 1914-1919*, Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2016, 196 p.
- Stéphane LEMBRÉ, « **Le monde scolaire primaire face aux épidémies bénignes : à propos de cas d'oreillons dans un village du Pas-de-Calais (1911)** », contribution à la journée d'études du 25 mai 2022, Amiens, dans Julien CAHON (dir.), *L'École à l'épreuve des épidémies, du choléra au Covid-19 (XIX^e – XXI^e siècles)*, Revue du Nord, hors-série, à paraître en 2023.

2. Description du projet (3 pages maximum)

A) Contexte (problématique, hypothèse de travail, résultats antérieurs...)

Dans la continuité des projets développés depuis près de dix ans au sein du CREHS de l'Université d'Artois et désormais également au sein de l'IRHiS-UMR 8529 (Univ. Lille, CNRS), avec l'aide de l'ESPE-INSPE de l'Académie de Lille, nous souhaitons poursuivre le **travail opéré sur les parcours des élèves en contexte** (axe 1 de la future SFR). Pour rappel, dans les projets antérieurs, nous avons porté un projet sur plusieurs années (2016-2019) intitulé « Pour une histoire renouvelée des élèves » (projets débouchant sur 9 journées d'études, deux ouvrages de synthèse parus aux Presses universitaires du Septentrion et deux numéros spéciaux de la revue de rang A *Histoire de l'éducation* (ENS Lyon) sans compter les articles et contributions diverses des membres de l'équipe dans des colloques et journées d'études. Nous avons ensuite recentré les analyses autour de la notion de vulnérabilité des acteurs éducatifs au sens large, englobant cette fois les élèves mais aussi les étudiants et les enseignants (projets 2019 et 2020) même si la pandémie n'a pas permis de réaliser l'ensemble des opérations prévues en particulier au niveau des journées d'études tenues.

Le programme scientifique global a cependant été respecté avec des travaux qui ont ciblé essentiellement deux thématiques : les questions liées à l'orientation des élèves et des étudiants (deux publications : *S'orienter-être orienté.e. Choix et contraintes des parcours des élèves et des étudiants (XIX^e-XX^e siècles (2021)*, *Revue du Nord*, Hors-série n°42, 2021, 359 p. ; *Les étudiant·e·s, une jeunesse spécifique ? Nombre, caractéristiques, engagements (Belgique, France du Nord, XIX^e – XXI^e siècles)*, *Revue du Nord*, numéro double, n° 442-443, janvier-juin 2022, 302 p (8 textes). Le projet en cours dirigé par Stéphane LEMBRÉ au sein du CREHS poursuit ces analyses au sein du CREHS-Artois à travers la question de l'orientation. Au sein du laboratoire IRHiS-UMR 8529 (Univ. Lille, CNRS), j'ai moi-même poursuivi la thématique des vulnérabilités cette fois en la centrant sur les vulnérabilités enseignantes (projets INSPE 2020 prolongé).

L'aide apporté à ce projet est désormais terminée et nous avons remis le rapport-bilan scientifique récemment au Service recherche. Un gros ouvrage sera publié, au plus tard pour septembre 2023 aux Presses universitaires du Septentrion (15 contributions).

C'est dans la suite de ces chantiers que se place le projet déposé aujourd'hui ; Il s'agit de poursuivre l'examen des composantes qui déterminent les « parcours en contextes » des acteurs éducatifs, en revenant aux élèves

du primaire et du secondaire, mais **en ciblant les analyses sur une dimension spécifique, celle des réalités sanitaires de leurs conditions d'accueil et d'études au sein des établissements scolaires sur la longue durée des XIX^e siècle et XX^e siècle**. Comme nous l'avons montré, avec l'équipe il y a quelques années pour les contextes de guerre et d'occupation militaire, qui ont des implications multiples sur les parcours scolaires des enfants et des adolescents, les conditions matérielles d'accueil des élèves ont aussi des incidences fortes sur leur réussite ou leur échec. Nous voudrions ici, dans un champ qui ouvre de multiples thématiques possibles, champ assez peu parcouru par les historiens de l'éducation, même s'il l'est davantage par les collègues de sociologie ou des sciences de l'éducation, insister sur **deux dimensions principales** qui structureront le chantier de recherche. Nous avons bien conscience que d'autres thématiques sont possibles et utiles au projet (question des locaux, du bâti scolaire, longtemps très inadaptés à leur usage, mise en place progressive de normes de constructions au nom du « bien-être des élèves ; question aussi de la tenue des élèves, de l'uniforme ou non des élèves ; question de la pratique d'activités physiques, des promenades des internes, question des rythmes scolaires) mais nous faisons le choix, ici, de cibler, deux points sur le projet 2024 et 2025 pour qu'il soit effectivement réalisable.

B) Objectifs précis visés par le projet

Pour 2024 et 2025, deux axes sont priorisés qui, sans être exclusifs, seront centraux.

1. Nourrir les élèves

Cette dimension demeure souvent, dans les études historiques, au stade de l'anecdote qui donne un peu de vie concrète au récit, ou au stade des souvenirs personnels, tel personnage devenu célèbre racontant ses déboires enfantins et adolescents lors de sa scolarité en insistant sur la mauvaise qualité de la cantine (un invariant des récits d'enfance et de jeunesse). Il y a là la nécessité de revenir au plus près des sources encore disponibles pour analyser la réalité de cette question de la nourriture qui est donnée aux élèves internes et demi-pensionnaires des collèges et des lycées à partir de la création des lycées en 1802, pour voir comment est prise en charge cette question importante de la vie de l'élève. La même logique s'applique dans l'enseignement primaire pour un certain nombre d'écoles qui progressivement mettent en place des structures de restauration. Dans les quartiers très populaires des grandes villes industrielles, cette question de la cantine devient d'ailleurs vite une question sociale et un outil de philanthropie ; il s'agit de garantir aux enfants des milieux « populaires » au moins un repas chaud par jour et des « œuvres des cantines scolaires » se développent rapidement. Le Ministère de l'Instruction publique-Éducation nationale lui-même n'est pas insensible à cette question de l'alimentation scolaire et multiplie les interventions pour cadrer cette activité de restauration, fixer des normes d'hygiène, des qualités minimales dans les portions et dans les composantes et pour édicter des normes d'hygiène plus dures (qualité de l'eau, du vin ou de la bière servis etc.) ; il y a là un front « pionnier » à explorer en histoire de l'éducation assurément autour de quelques axes : retrouver ces textes ministériels, voir leur application réelle sur le terrain au sein des établissements scolaires ; retrouver les menus, entrer dans « la cuisine interne » aux établissements avec la manière dont sont gérés les moyens humains liés à ce service (cuisinier etc.) et les budgets disponibles, étudier les marchés d'approvisionnement et les modes de ravitaillement qui créent des liens nombreux avec l'environnement local etc.). Une forte dimension économique existe ici sur le coût de cette activité d'alimentation. Il s'agit aussi de voir comment, au cœur du XX^e siècle, s'imposent peu à peu d'autres modalités d'approvisionnement de ces « cantines scolaires » (centrale d'achat, livraisons de repas etc.). Dans ces différentes dimensions du sujet, il peut également être intéressant de voir quand et comment apparaît la dimension « éducation à la santé » et « au goût » qui, on le sait par les travaux de Didier Nourrisson en particulier, commence par l'utilisation de l'École comme relais dans la lutte contre l'alcoolisme dès la fin du XIX^e siècle puis dans la lutte contre le tabac. Un lien pourra être fait avec les collègues de l'Université de Lille (notamment en sociologie et en sciences de l'information et de la communication) qui ont récemment travaillé sur l'école et l'alimentation des enfants (cf. bibliographie et <https://foodice.hypotheses.org/projets>), permettant de construire des synergies scientifiques.

2. Préserver la santé des élèves : lutter contre les maladies

L'actualité récente de notre XXI^e siècle commençant est venue rappeler que l'humanité n'est pas à l'abri des pandémies et des maladies. Si des manifestations ont été organisées et des travaux ont été publiés déjà sur la pandémie de Covid-19 (que nous excluons de notre projet, puisqu'elle est au cœur d'un projet amiénois auquel l'IRHiS et le CREHS ont été associés), notre projet vise à reprendre le dossier des élèves – définis ici comme des enfants et des adolescents fréquentant une structure scolaire (salle d'asile puis école maternelle ; école

primaire, collège, lycée) – et à saisir la manière dont est prise en charge (ou non) la question des maladies au sein de l’institution scolaire. Les plans conservés des établissements secondaires montrent par exemple le plus souvent l’existence d’une « infirmerie » assez sommaire, mais les listes de personnels ne donnent pas la présence d’une infirmière. Divers témoignages laissent à penser que c’est souvent « la lingère » qui à l’occasion soigne les internes et demi-pensionnaires « malades ». Il est donc intéressant de tenter de retrouver les registres d’absences des écoles primaires et des établissements secondaires pour tenter de percevoir quelles « maladies » touchent le plus souvent les élèves et pour quels effets (on meurt encore assez fréquemment de la grippe ou de diverses fièvres au XIX^e siècle pour le moins). Au-delà de ce constat de la présence des maladies (les identifier, voir le bilan), c’est aussi la double question de la prévention (que font les établissements scolaires ?) et du traitement des malades qui se posent. Un retour dans les textes officiels (travail déjà en partie réalisé par le collègue Bruno Poucet à Amiens) montre la précocité des textes diffusés sur les mesures préventives à prendre en cas d’épidémies et de maladies contagieuses (entre confinement, aération forte des pièces, traitement par divers procédés chimiques). La question est alors de mesurer l’effet dans les établissements scolaires au quotidien. De même une fois l’élève ou les élèves malades, que deviennent-ils ? Y-a-t-il à ce niveau des politiques cohérentes ou cela repose-t-il sur des usages locaux différents ? Les élèves sont-ils rendus immédiatement à leurs familles et avec quelle politique de suivi ? Un dernier sous-axe peut être intégré ici, à savoir celui des établissements scolaires comme relais ou outils de diffusion des « bonnes » ou « nouvelles » pratiques de santé. On peut penser ici aux combats menés pour imposer des habitudes d’hygiène corporelle (le bain, la douche des internes ; la propreté des mains, des cheveux, etc.) mais aussi à la diffusion progressive et souvent contestée des pratiques médicalisées (visite médicale, campagnes de vaccination à partir de la fin du XIX^e siècle).

C) Cadre(s) théorique(s), méthodologie(s) et sources employées

La méthodologie employée est celle des historiens de l’éducation qui travaillent sur sources manuscrites et imprimées d’époque. Au regard de la longue durée de l’analyse, il semble raisonnable pour ces deux années de lancement, de couvrir les XIX^e et XX^e siècles (jusque vers 1980 certainement), conservant la période plus proche pour plus tard et avec une ambition exploratoire. Le gros du travail consiste donc à retrouver les textes officiels qui cadrent ces questions de l’alimentation et de la santé des élèves, en période « classique » comme en période d’épidémies mais surtout de retrouver la manière dont ces prescriptions sont mises en œuvre ou pas dans les établissements auprès des élèves. Le travail est en réalité triple

- Retrouver le cadre réglementaire à partir des textes officiels conservés dans les bibliothèques (bibliothèque nationale, bibliothèque Sainte Geneviève à Paris, diverses bibliothèques de la région Hauts-de-France, services des archives également)

- De pouvoir dépouiller des dossiers d’archives conservés soit thématiquement sur la question des épidémies, des maladies et de la nourriture des élèves (sous-série F17 des Archives nationales en particulier) ; Un ancrage régional sera particulièrement recherché avec le dépouillement des dossiers conservés aux Archives départementales de Dainville (Pas-de-Calais) et de Lille (Nord). Dans ce dernier dépôt des centaines de cartons sont conservés qui sont les dossiers de correspondances échangés entre les autorités (provisaires, censeurs, inspecteurs d’académie, recteurs) pour chaque collège et lycée de l’académie. Ces dossiers conservent également souvent de la correspondance entre le chef d’établissement et les familles qui devraient permettre de retrouver des cas concrets, des situations liées à nos thématiques (sous série 2 T des archives départementales). On peut penser aussi aux rapports réalisés pour le conseil académique, au moins jusqu’en 1940. Au sein des bibliothèques existent également des rapports et des ouvrages des premiers « médecins » scolaires.

- De disposer également de sources « à hauteur » d’élèves (lettres aux parents, plaintes de parents) et de pouvoir dépouiller les sources imprimées que constituent les récits de vie, souvenirs, mémoires, souvent écrits a posteriori (et donc à relativiser) mais qui donnent tout de même de nombreuses informations sur ces questions.

D) Résultats attendus et modalités pratiques de restitution, de valorisation et de diffusion des résultats (notamment auprès des publics de l’INSPÉ Lille HdF) - livrables

Sur les années 2024 et 2025 donc, il est envisageable de proposer quatre modalités de communications et de restitution des résultats obtenus par notre enquête :

- Deux journées d’études : une journée d’études INSPE-UDL (vers octobre 2024) sur le volet « nourrir les

élèves » pour nous laisser le temps d'y travailler ; une journée d'études INSPE-UDL (vers mars-avril 2025) sur le second volet « École et maladies ». L'une des deux journées pourrait se tenir dans les locaux de l'INSPE sur Villeneuve d'Ascq, l'autre au laboratoire IRHiS.

- Un numéro spécial de revue dans le champ historique sur cette thématique.

- Un ouvrage final reprenant les meilleures des communications des deux journées d'études (et autres textes commandés à l'avance éventuellement) ? Nous pratiquons depuis des années ce schéma et l'ouvrage a systématiquement été publié en respectant l'ensemble des étapes de l'évaluation scientifique (composition fine du manuscrit, expertises poussées à l'aveugle par des experts indépendants, corrections, etc.).

- Une participation aux conférences « RECHERCHE » INSPE du samedi ou un temps de restitution autre au sein de l'activité du service recherche de l'INSPE.

Sur cette thématique, nous espérons aussi pouvoir mobiliser des étudiants en master MEEF et de possibles doctorants.

E) Brève revue de la littérature existante

Il existe beaucoup de publications sur l'histoire de la santé en général, sur l'histoire de l'hygiène en général mais les études englobant le cadre scolaire ou lui étant spécifiques sont plus rares.

Quelques titres généraux :

- Yves-Marie BERCE, *Le chaudron et la lancette. Croyances et médecine préventive (1798-1830)*, Paris, Presses de la Renaissance, 1984, 335 p.

- Jean-Noël BIRABEN, *Les hommes et la peste en France et dans les pays européens et méditerranéens*, Paris, La Haye, Mouton, tome 1 : *La peste dans l'histoire*, 1975, 455 p. ; tome 2 : *Les hommes face à la peste*, 1976, 416 p.

- Patrice BOURDELAIS et Jean-Yves RAULOT, *Une peur bleue. Histoire du choléra en France (1832-1854)*, Paris, Payot, 1987, 310 p.

- Patrice BOURDELAIS, *Les épidémies terrassées. Une histoire de pays riches*, Paris, la Martinière, 2003, 246 p.

- Julia CSERGO, *Liberté, égalité, propreté. La morale de l'hygiène au XIX^e siècle*, Paris, Albin Michel, 1988, 357 p.

- Pierre DARMON, *La longue traque de la variole. Les pionniers de la médecine préventive*, Paris, Perrin, 1966, 503 p.

- Madeleine FERRIERES, *Histoire des peurs alimentaires. Du Moyen Âge à l'aube du XX^e siècle*, Paris, Seuil, 2002, 480 p.

- Jean-Louis FLANDRIN, Massimo MONTANARI (dir.), *Histoire de l'alimentation*, Paris, Fayard, 1996, 926 p.

- Stéphane FRIOUX, Patrick FOURNIER et Sophie CHAUVEAU, *Hygiène et santé en Europe. De la fin du XVIII^e siècle aux lendemains de la Première Guerre mondiale*, Paris, SEDES, 2011, 279 p.

- Gilles FUMET et Thierry PAQUOT (dir.), « Villes voraces et villes frugales », Paris, CNRS Éditions, 2020, 224 p.

- Pascal GRISSET, Jean-Pierre WILLIOT et Yves BOUVIER, *Face aux risques. Une histoire de la sûreté alimentaire à la santé environnementale*, Paris, Le Cherche Midi, 2020, 208 p.

- Anne-Marie MOULIN (dir.), *L'aventure de la vaccination*, Paris Fayard, 1996, 500 p.

- Didier NOURRISSON, *Alcoolisme et antialcoolisme en France sous la Troisième République : l'exemple de la Seine Inférieure*, Paris, La Documentation française, Haut Comité d'étude et d'information sur l'alcoolisme, 1988, 2 volumes, 1 174 p. (sa thèse en 1986)

- Didier NOURRISSON, *Le buveur du XIX^e siècle*, Paris, Albin Michel, 1990, 383 p.

- Jean-Charles SOURNIA, *Histoire de l'alcoolisme*, Paris, Flammarion, 1986, 323 p.

- Laura SPINNEY et Patricia SIRIGNANO, *La grande tueuse. Comment la grippe espagnole a changé le monde*, Paris, Albin Michel, 2018, 432 p.

- Georges VIGARELLO, *Le propre et le sale. L'hygiène domestique depuis le Moyen-Âge*, Paris, Seuil, 1987, 282 p.

- Georges VIGARELLO, *Histoire des pratiques de santé. Le sain et le malsain depuis le Moyen-Âge*, Paris, Seuil, 1999, 390 p.

- Freddy VINET, *La Grande grippe. 1918. La pire épidémie du siècle*, Paris, Vendémiaire, 2018, 264 p.

- Jean-Pierre WILLIOT et Gilles FUMET, *Histoire de l'alimentation*, Paris, PUF, 2021, 126 p.

Quelques titres plus spécifiques liés à l'École

- Stéphane BONNERY et Etienne DOUAT (dir.), *L'éducation aux temps du coronavirus*, Paris, La Dispute, 2020, 162 p.

- Julien CAHON (dir.), *L'école à l'épreuve des épidémies, du choléra à la covid-19 (XIX^e-XXI^e siècles)*, *Revue du*

Nord, numéro Hors-série, 2023, 250 p. (à paraître) : une journée d'études tenue à Amiens et organisée par le CAREF de l'Université de Picardie-Jules-Verne (Stéphane Lembré et Jean-François Condette y ont communiqué)

- Philippe Cardon et Simona De Iulio (dir.), *Cantine et friandises. L'école et l'alimentation des enfants*, Tours, Presses universitaires François Rabelais, 2021.
- Jean-François CONDETTE, « Le régime du minimum de soin » ? État matériel des lycées et vie des élèves (1860-1900) » dans Marguerite FIGEAC (dir.), *Éducation et culture matérielle en France et en Europe du XVI^e siècle à nos jours*, Paris, Honoré Champion, 2018, p. 249-273.
- Simona De Iulio & Susan Kovacs (ed.), *Food Information, Communication and Education. Eating Knowledge*, Bloomsbury, 2022.
- Joël LEBEAUME, *L'enseignement ménager en France. Sciences et techniques au féminin (1880-1980)*, Rennes, PUR, 2014, 263 p.
- Didier NOURRISSON (dir.), *Éducation à la santé (XIX^e-XX^e siècles)*, Rennes, ENSP, 2002, 158 p.
- Didier NOURRISSON et Jacqueline FREYSSINET-DOMINJON, *L'école face à l'alcool*, Saint-Etienne, Presses de l'Université de Saint-Étienne, 2009, (202p.), p.183.
- Séverine PARAYRE, *L'hygiène à l'école. Une alliance de la santé et de l'éducation (XVIII^e-XIX^e siècles)*, Saint-Etienne, Presses de l'Université de Saint-Etienne, 2011, 364 p.
- Séverine PARAYRE et Alexandre KLEIN (dir.), *Éducation et santé. Des pratiques aux savoirs*, Paris, L'Harmattan, 2014, 236 p.

3. Grandes étapes et calendrier prévisionnel des tâches, livrables et jalons de réalisation du projet (1 page maximum)

L'aide financière accordée aux projets sélectionnés, dans le cadre de l'AAP Recherche en éducation 2023, sera exclusivement dédiée aux travaux du projet réalisables de janvier 2024 à décembre 2025.

Grandes Étapes	Début prévisionnel	Fin prévisionnelle	Durée estimée
Dépouillement des fonds anciens en ciblant sur « Nourrir les élèves » (il est fort possible que les sources se croisent dans les dossiers et qu'on trouve, en même temps, des éléments sur « préserver la santé des élèves »)	Fin 2023	Fin du premier semestre 2024 (juin)	6-8 mois
Travail sur l'organisation de la journée d'études et sur les contributions respectives à présenter à la journée d'études d'octobre 2024 sur « Nourrir les élèves »	Juin 2023	Fin octobre 2023	5 mois en gros
Poursuite des dépouillements des fonds anciens en ciblant sur « préserver la santé des élèves »	Novembre 2023	Juin/septembre 2024	11 mois
En même temps : préparation de la journée d'études n° 2 sur la santé des élèves	Mars-avril 2024	Avril 2024	(2 mois)
Regroupement des textes rédigés à la fois pour un numéro de revue et pour l'ouvrage final avec signature du contrat et versement de la somme demandée aux presses	Septembre 2024	Décembre 2024	4 mois

4. Budget prévisionnel et demande financière

L'aide financière accordée aux projets sélectionnés sera versée à l'unité de recherche porteuse du projet pour le compte de l'ensemble des partenaires :

- soit dans le cadre d'une convention signée entre l'INSPÉ de Lille HdF et la tutelle de gestion de l'unité de recherche porteuse s'il ne s'agit pas de l'Université de Lille (versement sur facture)

- soit dans le cadre d'un contrat d'objectifs et de moyens entre l'INSPÉ de Lille HdF et l'unité de recherche porteuse si elle est sous la tutelle de l'Université de Lille (versement via un mémoire de prestation interne)

Les dépenses éligibles sont les dépenses exclusivement dédiées aux travaux du projet engagées et acquittées pendant la durée de la convention (janvier 2024 – décembre 2025). Il convient donc à l'unité de recherche gestionnaire de bien respecter les échéances du calendrier.

Le montant du financement total accordé par l'INSPÉ de Lille HdF ne pourra pas dépasser 10 000 € TTC par projet.

Le volet « Communication – Valorisation des résultats » est limité à 4 000 €/projet. Toute demande exceptionnelle au-*

delà de ce seuil doit faire l'objet d'un argumentaire détaillé justifiant la dépense complémentaire. Un co-financement du projet n'est pas obligatoire mais sera apprécié.

Du matériel nécessaire à la réalisation du projet peut par ailleurs être prêté au porteur pour une durée allant jusqu'à 2 ans (soit la durée totale du projet) : la liste du matériel empruntable auprès du Service recherche est indiquée plus bas. Les prêts réalisés feront l'objet d'une contractualisation spécifique (charte d'emprunt).

* : L'organisation d'un séminaire, d'une journée d'études ou d'un colloque à l'INSPÉ de Lille HdF pour valoriser le projet de recherche concerné fera l'objet d'un soutien (logistique et/ou financier) de l'Institut par ailleurs, au moment opportun. Nous vous invitons à faire apparaître seulement dans le budget prévisionnel tout événement scientifique extérieur et à bien nous signifier par écrit le souhait d'une valorisation à l'INSPÉ.

A) Budget du projet et demande financière à l'INSPÉ de Lille – HdF

NB : Les frais de gestion ne sont pas éligibles.

L'aide financière accordée aux projets sélectionnés sera exclusivement dédiée aux travaux du projet réalisables sur les années civiles 2024 et 2025. Le tableau budgétaire doit être présenté à l'équilibre (Total dépenses = aide demandée à l'INSPÉ de Lille HdF + cofinancements éventuels)

Demande d'emprunt de matériel auprès du Service Recherche de l'INSPÉ Lille HdF* : OUI / NON

Liste : Matériel à disposition : enregistreurs – dictaphones, disques durs, tablettes numériques, caméras et trépieds (dans la limite des stocks de l'Institut)

	Postes de dépenses	Total par postes de dépenses (TTC en euros)	Aide demandée à l'INSPÉ de Lille-HdF (TTC en euros)	Cofinancement (le cas échéant) (TTC en euros)
Matériel et Équipement*		0 €	0 €	0 €
		0 €	0 €	0 €
	Sous-total matériel et équipement	0 €	0 €	0 €
Activités de recherche (frais de collecte, de retranscription, de mise en forme...) NB : Distinguer les frais fonctionnement (prestations sur devis) des frais de RH (vacations)	Déplacements (trains vers fonds d'archives et bibliothèques)	5 000 € sur deux ans	4 000 €	1 000 €
	Poste principal de dépenses en histoire => déplacements vers Paris (Archives nationales et Bibliothèque nationale ; peut-être aussi le Musée national de l'éducation de Rouen) 5 000 € sur deux ans = 2 500 € par an 1 aller-retour Paris-Lille = 140 € en TGV = 18 allers-retours par an pour toute l'équipe = c'est peu On en prend une partie à nos frais le plus souvent.			
	Sous-total activités de recherche	5 000 €	4 000 €	1 000 €
Communication et valorisation des résultats de la recherche (organisation-participation à un colloque, publications d'un article-de documents ou ressources pédagogiques, organisation d'une formation, relecture en anglais, prestation de communication, etc.) Jusqu'à 4 000 € max*/projet	1 journée d'études en octobre/novembre 2024	(2 000 €) Financé en interne ? (cf. en rouge page antérieure)	(2 000 €) Financé en interne ? (cf. en rouge page antérieure)	0 €
	1 journée d'études (mars/avril 2024)	(2 000 €) Financé en interne ? (cf. en rouge page antérieure)	(2 000 €) Financé en interne ? (cf. en rouge page antérieure)	0 €
	Publication d'un ouvrage de synthèse sur la question	3 000 €	3 000 €	
	Sous-total communication-valorisation	3 000 €	3 000 €	0 €
	TOTAL Général		8 000 €	7 000 €

La SPÉCIFICITÉ des méthodes historiennes du travail sur sources, très localisées dans des dépôts spécifiques (souvent parisiens) explique les déséquilibres du budget proposé. Nous n'avons pas besoin de matériels

spécifiques (nous avons déjà nos appareils photo numériques, nos ordinateurs etc.) ; nous n'avons pas besoin de prise en charge de main-d'œuvre pour faire passer et retranscrire des entretiens. Par contre nous avons besoin d'être mobiles pour aller dépouiller ces fonds anciens (en particulier aux Archives nationales, à la Bibliothèque nationale de France, aux Archives départementales du Nord et du Pas-de-Calais). Il nous faut aussi organiser des temps collectifs de discussions de l'avancée de nos recherches par les journées d'études, en vue de futures publications (un ouvrage, participation à des revues).

B) Autres renseignements financiers (détails des éventuels co-financements)

Les co-financements ne sont pas obligatoires mais ils démontrent le soutien et l'appui du projet par d'autres organismes financeurs. Les informations ci-dessous doivent être en phase avec la partie « Budget et demande financière, colonne co-financement » (ci-dessus).

Ce projet bénéficie-t-il d'un autre financement déjà obtenu ? **NON**

Type de financement	Ex fonds propres unités de recherche, aide Région, BQR
Nom du financeur	
Dispositif de financement	
Montant	
Dépenses éligibles	

Ce projet fait-il l'objet d'une autre demande de financement en cours ? **NON**

▪— Si oui :

Type de financement	Ex fonds propres unités de recherche, aide Région, BQR
Nom du financeur	
Dispositif de financement	
Montant	
Dépenses éligibles	

Ce projet va-t-il faire l'objet d'une demande de financement à venir ? **OUI**

▪ Si oui :

Type de financement	Ex fonds propres unités de recherche, aide Région, BQR
Nom du financeur	Laboratoire IRHiS–UMR 8529 (Univ. Lille, CNRS)
Dispositif de financement	Appels à projets annuels du laboratoire de l'année 2024 puis de l'année 2025
Montant	1 000 €
Dépenses éligibles	Déplacements prioritairement

C) Établissement qui assurera la gestion financière du projet

Établissement	Université de Lille
Agent Comptable	Madame Delphine LIARD
Adresse	Campus du Pont de Bois, 59653 Villeneuve d'Ascq
Tél	03 62 26 65 30
Mél	Delphine.liard@univ-lille.fr

Responsable du suivi financier	Aurélie DUCROQUET, IRHiS–UMR 8529
Adresse	Campus du Pont-de-Bois, 59653 Villeneuve d'Ascq
Tél	03 20 41 70 87
Mél	aurelie.ducroquet@univ-lille.fr

Identification bancaire	TRESOR PUBLIC	RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE PARTIE RÉSERVÉE AU DESTINATAIRE DU RELEVÉ					
	Le relevé ci-contre est destiné à être remis à vos créanciers ou débiteurs, français ou étrangers, appelés à faire inscrire des opérations à votre compte (virements, paiements des quittances, etc...)						
	Identifiant national de compte bancaire - RIB						
	Code banque 10071	Code guichet 59000	N° compte 00001019803	Clé 57	Domiciliation TPLILLE		
	IBAN (International Bank Account Number)				BIC (Bank Identifier Code) TRPUFRP1		
	FR76	1007	1590	0000	0010	1980	357
	Titulaire du compte : UNIVERSITÉ DE LILLE AGENCE COMPTABLE DOMAINE UNIVERSITAIRE PONT BOIS BP 60149 59653 VILLENEUVE D ASCQ						
	Banque	Trésor Public					
Titulaire du compte	Université de Lille, Agence comptable						
Domiciliation	Campus du Pont de Bois, BP 60149, 59653 Villeneuve d'Ascq						
N° de compte	00001019803						
Code banque	10071						
Clé RIB	57						
Code Guichet	59000						

L'établissement gestionnaire est-il assujéti à la TVA ? **Oui** ~~Non~~



5. Demande complémentaire d'appui ou d'accompagnement par l'INSPÉ Lille HdF

Au-delà des aides financières accordées par l'INSPÉ de Lille HdF dans le cadre des dispositifs d'AAP, l'INSPÉ de Lille HdF via ses différents services (service recherche et innovation pédagogique, communication, patrimoine...) s'efforce de vous accompagner dans vos projets de recherche pour contribuer au développement d'une recherche en éducation répondant aux besoins de notre territoire, à son rayonnement et au transfert des résultats de cette recherche.

Aussi préciser vos éventuels besoins complémentaires ou questions :

Co-organisation de journée d'étude ou colloque, mise à disposition de salles, amphithéâtre, captation vidéo, mise en relation avec les services ou délégations académiques référents...

Aide en octobre 2024 puis mars ou avril 2025 à l'organisation des deux journées d'études prévues dans le projet (aide logistique, organisationnelle, billets de TGV des contributeurs, logements éventuels des contributeurs éloignés, repas le midi des contributeurs (en gros 1 500 à 2 000 € par journée). Dès lors les budgets liés à ces deux journées d'études ont été retirés des sommes demandées. ...

Villeneuve d'Ascq, le 3 mars 2023	Villeneuve d'Ascq, le 3 mars 2023
<p align="center">Nom et Signature du porteur/de la porteuse de projet Jean-François CONDETTE</p> 	<p align="center">Nom et Signature* du directeur/de la directrice de l'unité de recherche Charles MÉRIAUX Directeur du laboratoire IRHiS</p> 

* En l'absence de ces 2 signatures le projet ne sera pas évalué

CONTACT : inspe-recherche@univ-lille.fr, 03 20 79 87 39